

Mesures thermiques de moxibustion sur Aiguille d'Acupuncture

Philippe Korsec

La moxibustion a été inscrite le 16 novembre 2010, par l'UNESCO, sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ¹.

Définition

C'est au 18ème siècle qu'Engelbert KAEMPFER ², Docteur en médecine et en philosophie ³, introduisit en Europe le terme de moxa ⁴ par la publication de plusieurs ouvrages, dont particulièrement celui du "Moxa-mirror"⁵ qui eu un considérable impact sur diffusion de la médecine Extrême-Orientale ⁶.

La moxibustion, (Chinese: 灸; pinyin: jiǔ), étymologiquement Mot-valise de moxa et de combustion ⁷, ou pratique des moxas selon le Huangdi Nei Jing, (黄帝内经) (Classique interne de l'empereur Jaune) ⁸, fait allusion à une méthode appelée Pienn Tsiou, zhēnjiǔ (針灸), (砭灸 biānjiǔ que George Soulié de Morant ⁹ traduit par « poinçons de pierre et moxas ».

Cette technique de stimulation par la chaleur, ou stimulation thermique d'éléments du système physiologique énergétique, consiste à réchauffer - à l'aide des moxas ¹⁰ - un point d'acupuncture, et certaines autres parties déterminées du corps humain, dans le but de traiter certaines maladies en faisant pénétrer la chaleur à travers la peau.

Le moxa, objet chauffant permettant cette stimulation, a pour origine le mot japonais Mogusa (艾) ¹¹, contraction de moé-konça, désignant lui-même une variété d'armoises (fréquemment *Artemisia vulgaris* ¹² traduit par Herbe Brûlante, ou autres synonymes ¹³), est aussi connue en Chine sous le nom de Ai Ye ¹⁴, plante avec laquelle les moxas traditionnels sont généralement fabriqués.

Historique

Le NEI KING situe l'origine de la technique de la moxibustion ou cautérisation lente, à la Chine du Nord, avec une probable utilisation d'autres matériaux, puis une diffusion vers de nombreux continents.

Les autres matériaux utilisés ont été, des variétés différentes d'armoises, des galets chauffés, du tabac, du coton, du soufre ou encore de l'Aconit, ce en fonction de critères géographiques et de critères qualitatifs des matériaux locaux.

L'expansion de la moxibustion va s'effectuer vers de nombreux continents:

- au Japon, où elle va connaître sa plus grande expansion;
- au Tibet et en Mongolie;
- en Indonésie avec utilisation de moelle de jonc;

- en Perse avec utilisation de moelle de laine;
- en Egypte avec utilisation de coton;
- en Russie avec utilisation d'écorce de bouleau.

Par ailleurs et ce probablement du fait des rapports commerciaux entre la Chine et le monde Arabe au travers de la route de la soie, la technique de la moxibustion a diffusé au bassin méditerranéen pour enfin atteindre l'Occident ¹⁴.

Technique

Les effets thérapeutiques essentiels de la moxibustion, sont de réchauffer lorsqu'il y a un syndrome d'Excès de Froid, de tonifier lorsqu'il y a un Vide de Yang ou, de façon générale, d'activer et de faire circuler le Qi et le Sang dans les Méridiens ¹⁵⁻¹⁶⁻¹⁷⁻¹⁸.

C'est la chaleur, dégagée par la combustion du moxa, qui stimule les zones corporelle, et en particulier les points d'acupuncture.

Ce pourquoi, les chinois utilisent préférentiellement l'espèce d'Armoise, *Artemisia Vulgaris* (Ai), voire de l'Aconit, car selon la taxinomie chinoise ces deux plantes sont classées parmi les quatre énergies dans le groupe Chaleur.

D'autres variétés, comme *Artemisia Apiciae* et *Artemisia Capillaris*, qui sont classées dans la pharmacopée dans le groupe énergétique Froid, ne sont donc pas utilisés en tant que moxa.

Pour mémoire les 3 types d'armoises, parmi les 5 saveurs, correspondant à l'amer et sont donc antipyrétiques.

Les méthodes

Sans être exhaustif, les moxas d'armoise se présentent, le plus souvent sous la forme de boulettes, de cônes ou de bâtonnets.

Le moxa peut aussi être associé à une aiguille d'acupuncture afin de coupler l'effet de la Moxibustion à celui de l'Acupuncture, afin de rechercher une association thérapeutique des deux techniques.

Les cônes.

L'armoise sèche réduite en fins morceaux, procure une bourre d'aspect pelucheux qui s'amalgame et se façonne facilement avec les doigts, permettant de créer des cônes de différentes tailles, du grain de riz à la grosseur d'une demi-datte.

La grosseur dépend du point à stimuler et de l'effet recherché.

Les cônes sont généralement placés directement sur la peau, à l'emplacement d'un point d'acupuncture. Cette technique est dite du moxa direct.

Afin d'accroître l'effet tonifiant du moxa, une tranche de gingembre, d'ail ou d'aconit, préalablement percée, voire du sel, peut être glissée entre la peau et le cône. Cette technique est dite du moxa indirect.

Le cône est allumé à son sommet et se consume comme de l'encens, en dégageant une chaleur uniforme à action prolongée.

L'acupuncteur retire le cône lorsque le patient sent une intense sensation de chaleur, mais sans brûler la peau.

On répète l'opération plusieurs fois sur chacun des points d'acupuncture à stimuler.

Anciennement, pour certaines pathologies, on brûlait le cône au complet, ce qui laissait souvent une petite cicatrice. Cette technique n'est pratiquement jamais utilisée en Occident.

L'action thérapeutique des moxas en cône persiste habituellement plus longtemps que celle des bâtonnets. Par contre, cette méthode comporte plus de risques de brûlure pour le patient.

Les bâtonnets (ou cigares).

On les fabrique avec de l'armoise hachée, façonnée en bâtonnets ou roulée dans du papier.

Ils peuvent aussi contenir d'autres substances médicamenteuses.

Pour utiliser les bâtonnets, il suffit de les allumer et de les tenir à quelques centimètres du point d'acupuncture à traiter ou de la zone à réchauffer.

L'acupuncteur pourra laisser le cigare au-dessus de la peau sans bouger ou le déplacer légèrement jusqu'à ce que la peau du patient devienne rougeâtre et que la personne ressente une agréable chaleur.

Moxas sur aiguille.

Une autre technique consiste à fixer une boulette de moxa, sur le manche d'une aiguille d'acupuncture ou dans une cupule adaptée, et à l'allumer.

C'est à partir de cette technique, que nous vous proposons les résultats de diverses expériences visant à objectiver les variations thermiques induites, tant à la surface de la peau que dans les tissus sous-dermiques par la moxibustion sur aiguille aussi appelé moxibustion à l'aiguille d'Acupuncture ou Acumoxas ¹⁹.

Power Point : Modifications thermiques observables à la surface de la longueur d'une aiguille d'acupuncture, ce en fonction du temps, au cours d'une Moxibustion.

Présentation des divers matériaux pour :

- une Moxibustion à l'Aiguille et pour un Moxateur électrique ou Acumoxa électrique.

De l'Armoise : 1 à 2 grammes, ainsi qu'une Cupule en acier;
Une Aiguille en acier inoxydable d'une longueur variable d'un (1) à deux (2) cuns;
Du tissu musculaire, ou un animal de laboratoire. - Une sonde thermique.

Une pile de 4,5 Volt. - Un ampèremètre. - Un voltmètre. - Une sonde thermique.

Une aiguille résistive ou Acumoxa.

- 1) Moxibustion dite standard ou classique avec de l'armoise purifié à l'air ambiant.
- 2) Mesures thermiques de l'armoise en combustion.
- 3) Mesures thermiques d'une moxibustion dans du tissu musculaire vivant de lapin anesthésié.
- 4) Aiguille d'acupuncture chauffante électrique²⁰.

Les mesures sur l'animal vivant objectivées sur un graphique, montrent qu'une Moxibustion à l'Aiguille d'Acupuncture présente 3 phases: une phase ascendante, un acmé puis une phase de décroissance thermique.

- La pente de la phase ascendante :

La pente de la phase ascendante se présente sous divers aspects selon le lieu et le nombre de points d'impacts de l'amorce de combustion de l'armoise. Il semble évident que plus ce nombre sera important, plus cette pente tendra à se rapprocher de la verticale, autrement dit que l'acmé de la moxibustion sera atteinte plus rapidement.

- L'acmé :

Celle-ci est à considérer tant sur le plan de l'acmé externe (superficie de la peau, que l'acmé interne (tissus sous cutanés, intradermique, tissus graisseux et tissus musculaire), qui se produit plus tardivement que l'acmé externe.

Sa durée est reliée à la quantité d'armoise ainsi qu'à sa qualité énergétique Chaleur en cas d'utilisation d'Armoise, ou à la différence de potentiel électrique d'une pile en cas d'utilisation d'un Acumoxa électrique.

- La décroissance thermique

Elle est aussi à considérer tant sur le plan externe de la superficie de la peau, que la décroissance interne thermique des tissus sous cutanés.

En conclusion ces observations ont pour objet d'être reproductibles et donc d'être scientifiquement éprouvées:

- afin première, d'essayer d'envisager pouvoir connaître les évolutions thermiques, temporelles et spatiales, des tissus observés;

- afin secondairement d'essayer d'en décrire la physiologie, et donc d'observer si une éventuelle thermorégulation en particulier des tissus vivants, se produit;
- A d'autres fins futures, dont celles de pouvoir concevoir une évolution des matériaux de la moxibustion classique, ce au même titre que l'évolution de l'Acupuncture et du Moxa en lui-même.

Bibliographie

- [1] <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00011&RL=00425>
- UNESCO: Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture Décision 5.COM 6.
- [2] http://fr.wikipedia.org/wiki/Engelbert_Kaempfer
- [3] http://www.gera.fr/modules.php?name=Downloads&d_op=viewdownload&cid=4933
- [4] http://www.gera.fr/Downloads/Formation_Medicale/Moxibustion-techniques-et-applications/nguyen-5570.pdf
- [5] <http://wolfgangmichel.web.fc2.com/publ/aufs/18/18.files/fig01.jpg>
- [6] http://en.wikipedia.org/wiki/Engelbert_Kaempfer
- [7] <http://fr.wiktionary.org/wiki/moxibustion>
- [8] Nei Jing Su Wen, traduction Jacques-André Lavier, Pardès 1990, ISBN 2-86714-071-4.
- [9] George Soulié de Morant, l'Acupuncture chinoise, Maloine, 1972.
- [10] <http://www.meridiens.org/acuMoxi/sixdeux/AM200762.pdf> pp 108; pp 157 ; pp 185 ; pp 193
- [11] http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/MedecineChinoise/outils_moxas.aspx
- [12] http://fr.wikipedia.org/wiki/Armoise_commune
- [13] <http://savoir.fr/la-moxibustion>
- [14] www.acupuncture-medicale.org/france/
- [15] Auroche Bernard et Gervais Gérard. Pratique des aiguilles et de la moxibustion, Maloine, France, 1989
- [16] Birch Stephen, Felt Robert L. Understanding acupuncture, Churchill Livingstone, Grande-Bretagne, 1999
- [17] Faubert André. Traité didactique d'acupuncture traditionnelle, Guy Trédaniel, France, 1977
- [18] Roustan André. Traité d'acupuncture, Masson, France, 1982.
- [19] <http://www.terre-inipi.com/Glossaire/moxibustion.html>
- [20] <http://www.google.com/patents/EP0934049A1?cl=fr>

